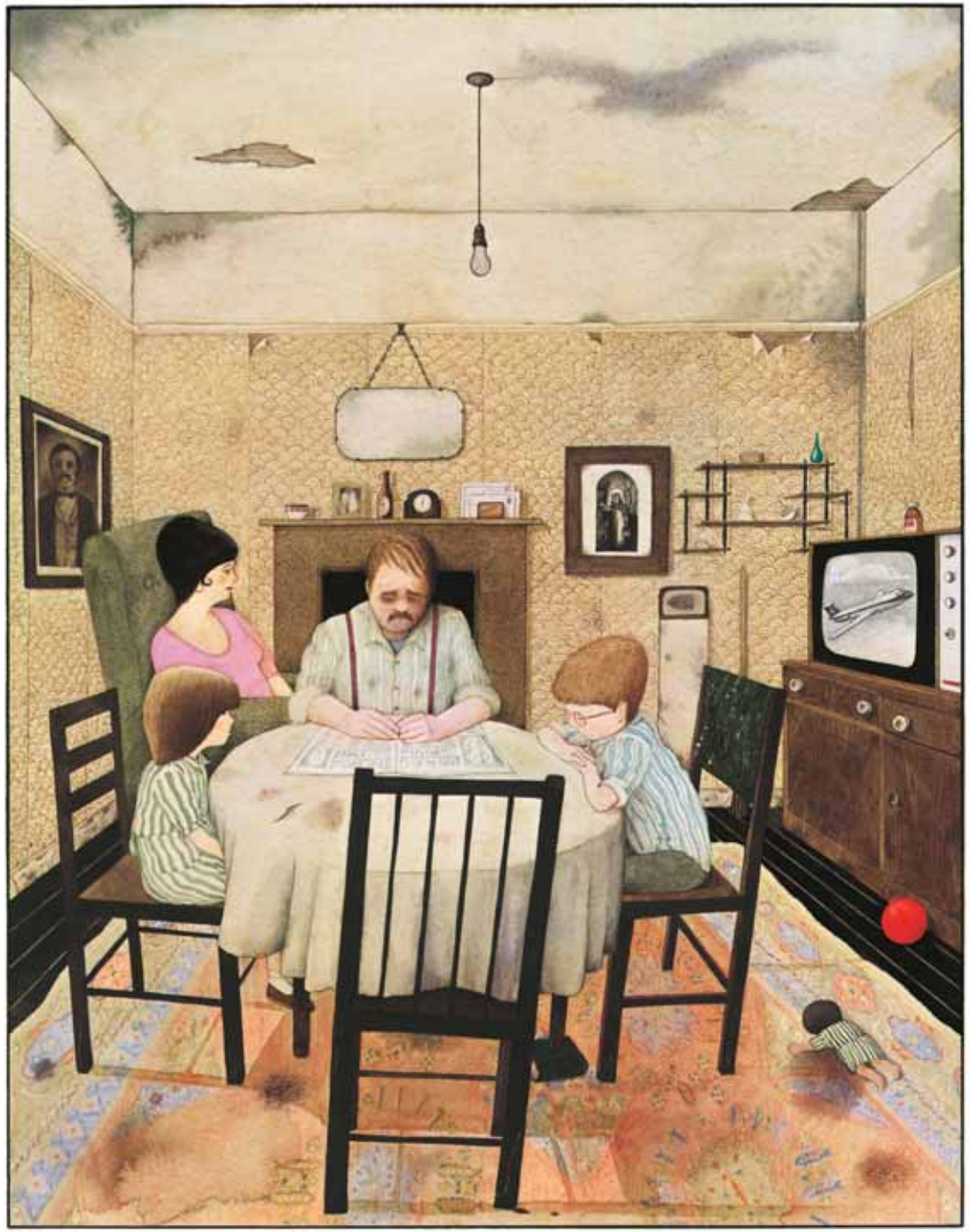
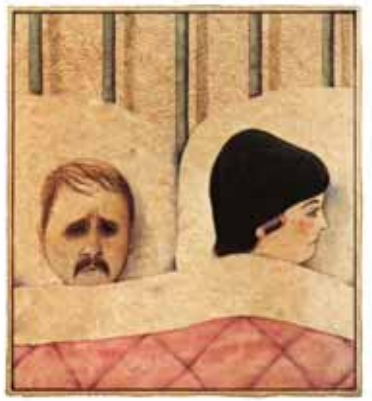
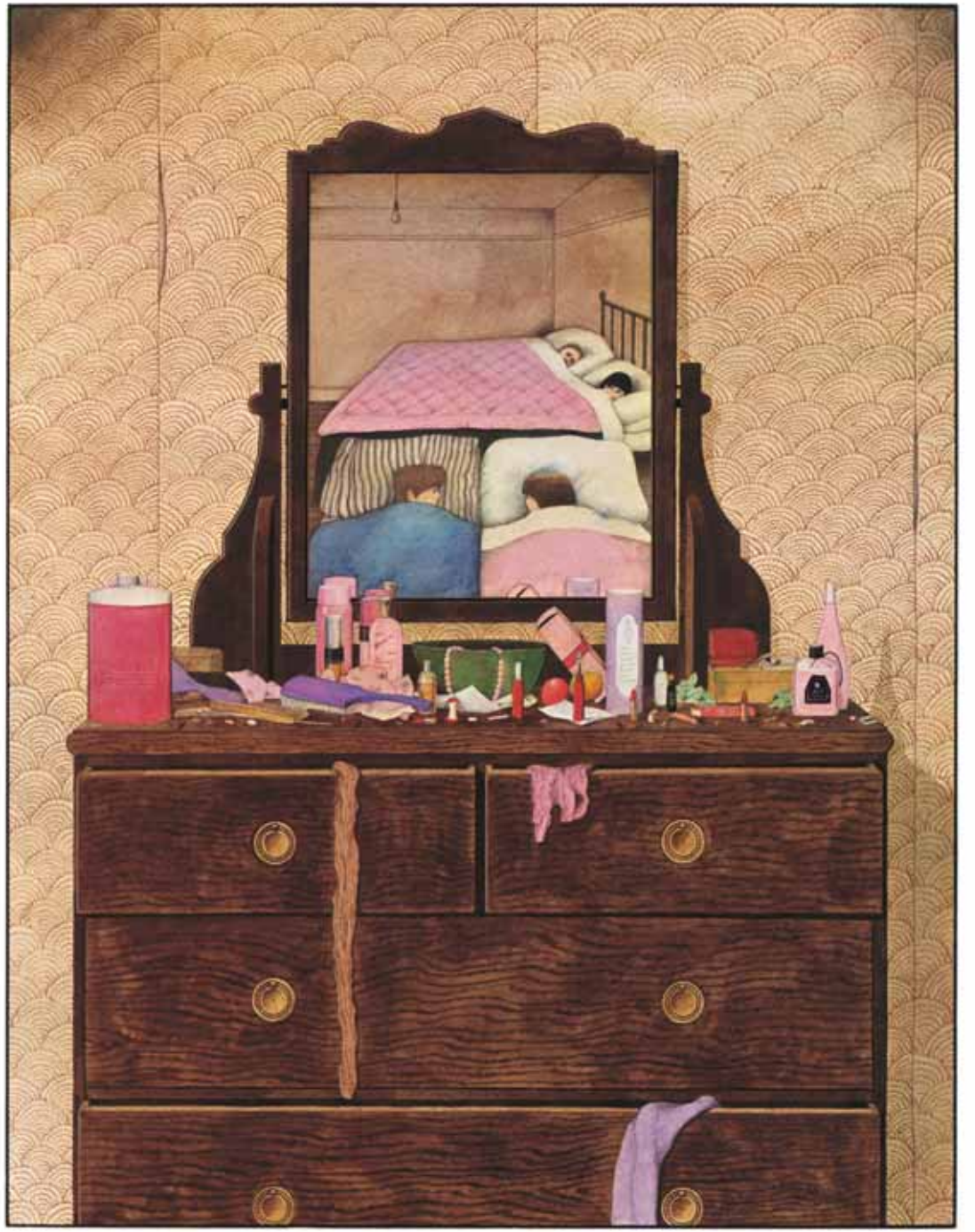


À la lisière d'une profonde forêt, vivait un pauvre bûcheron avec ses deux enfants et leur belle-mère. Le petit garçon s'appelait Hansel et la petite fille Gretel. La famille avait toujours été très pauvre, mais lorsque la famine s'abattit sur le pays, ils n'eurent absolument plus rien à manger.



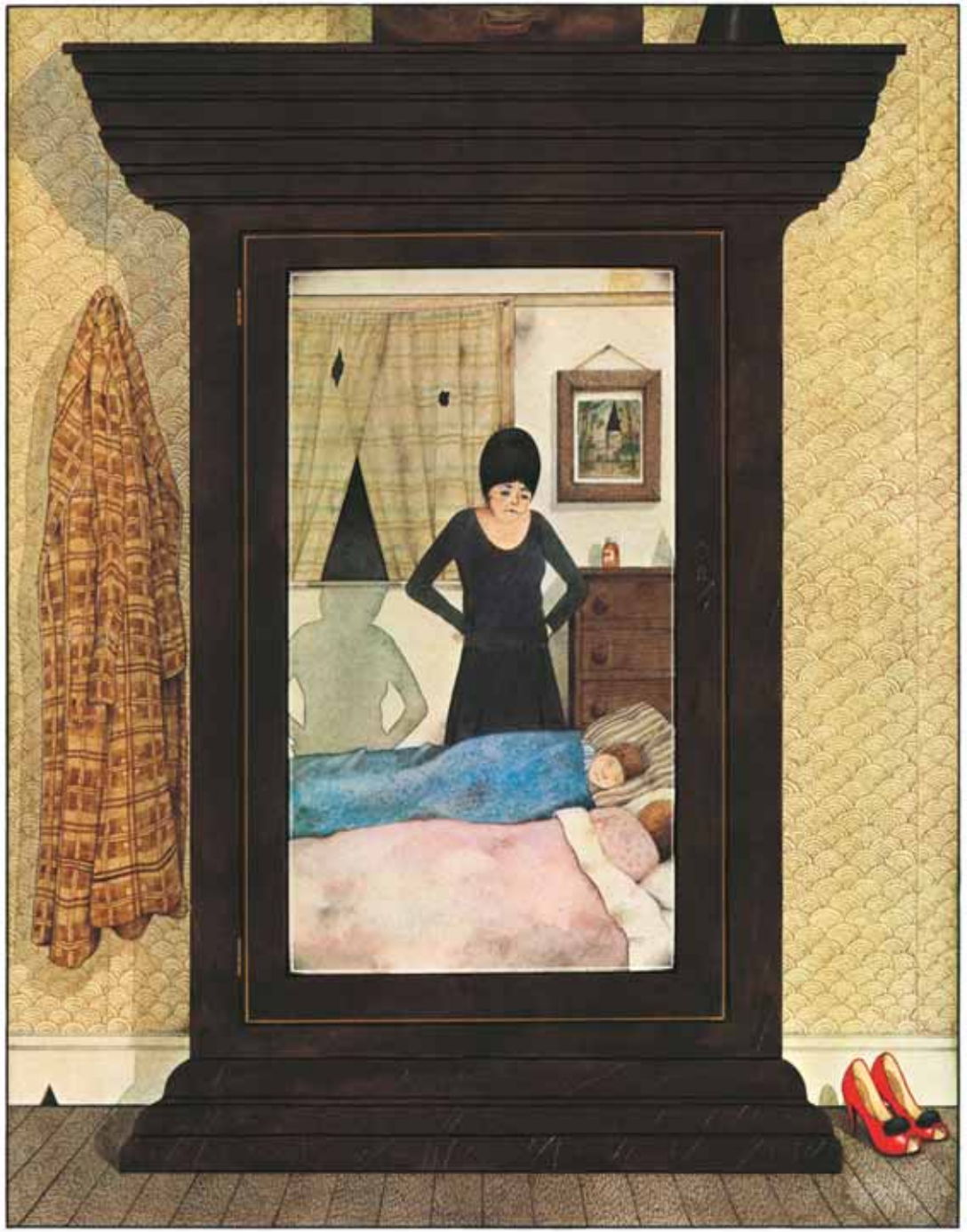


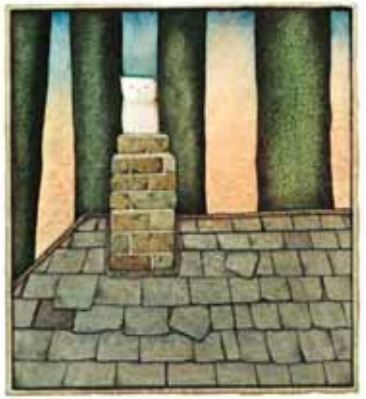
Le bûcheron en perdit le sommeil.
« Comment nourrir nos enfants quand même le pain vient à manquer ? »
« Je ne vois qu'une solution », dit sa femme, « les conduire au plus profond de la forêt et les y laisser. »
« Seigneur ! » dit le père, « tu me demandes d'abandonner mes enfants ? »
« Tu préfères que nous mourions tous les quatre de faim ? »
« Mes pauvres chéris ! » dit le père fort chagrin.
Les deux enfants, que la faim tenait éveillés, avaient ouï la conversation. Gretel se mit à pleurer, mais Hansel la consola : « Ne t'inquiète pas, j'ai une idée… »



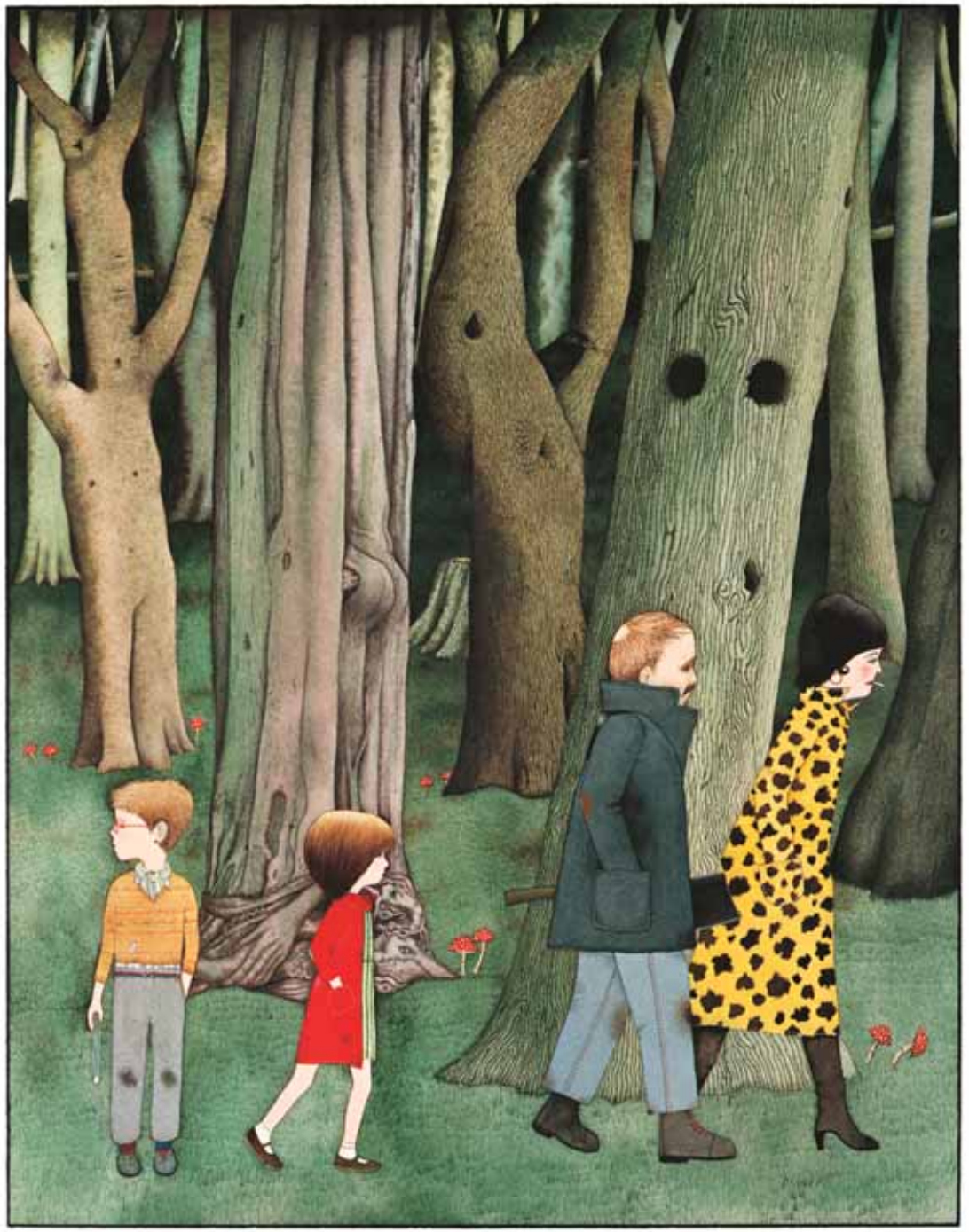


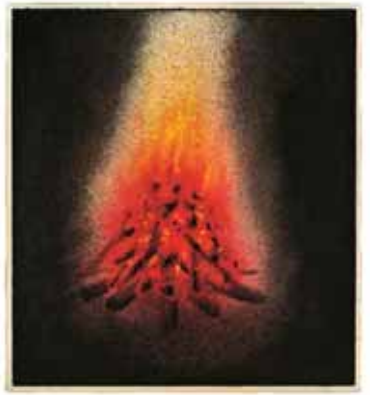
Hansel sortit sans bruit de la maison et, sous le clair de la lune, il emplit ses deux poches de petits cailloux blancs. Puis il rentra se coucher et dit à Gretel : « Dors bien, sœurette, Dieu veille sur nous. » Dès l'aube, la femme alla réveiller les enfants. « Debout, paresseux, nous allons ramasser du bois dans la forêt. Voici votre déjeuner », ajouta-t-elle en tendant à chacun un quignon de pain.





Hansel, qui fermait la marche, se retournait
régulièrement vers sa maison.
« Que regardes-tu derrière toi ? » lui demanda son père.
« Je regarde mon chat blanc qui me dit au revoir
sur le toit. »
« Ce n'est pas ton chat, nigaud », fit sa marâtre,
« c'est le soleil qui scintille sur la cheminée. »
En réalité, Hansel ne regardait pas son chat, il laissait
discrètement tomber derrière lui des petits cailloux blancs.





Lorsqu'ils furent arrivés au plus profond de la forêt, leur père leur fit un bon feu pour les réchauffer. « Reposez-vous », dit la marâtre, « nous allons couper du bois, nous reviendrons vous chercher quand nous aurons terminé. » Les enfants mangèrent leur quignon de pain et s'assoupirent. Quand ils se réveillèrent, la nuit était déjà tombée. Hansel rassura Gretel : « Grâce aux petits cailloux blancs, nous retrouverons vite le chemin de la maison. »

